



AVEC LE CHRIST, FAIRE DES DISCIPLES

*Énoncés de Mission, Vision, Valeurs et
Orientations du diocèse de Saint-Jérôme*



Le 2 septembre 2015

Saint-Jérôme, le 20 août 2015

Chères amies,

Chers amis,

Frères et sœurs dans le Christ,



En juin 2012, à la fin de la tournée des zones pastorales effectuée pendant l'année 2011-2012, je vous avais écrit pour vous présenter les réflexions qui m'habitaient à la suite de cette tournée diocésaine. J'y annonçais quelques actions à court terme qui se sont réalisées, mais aussi la présentation d'une vision d'avenir pour l'Église de Saint-Jérôme.

En septembre 2013, lors du lancement de l'année pastorale, je vous ai présenté le fruit du travail d'une équipe qui m'a accompagné tout au long de la réflexion.¹ C'était la vision que je vous avais annoncée. Depuis, le travail s'est poursuivi dans vos communautés chrétiennes. Vous avez été invités à analyser les forces et les faiblesses de vos communautés de même que les opportunités qui s'offrent et les menaces qui pèsent sur elles.² Une large majorité des paroisses du diocèse se sont mises à la tâche pour poser ce regard sur leur situation. Certaines ont même commencé à élaborer des plans pastoraux.

Pour ma part, au retour des vacances, j'ai relu toutes ces analyses de situation (MOFF) et j'en ai dégagé les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces qui reviennent le plus souvent d'une paroisse à l'autre. Cela nous donne, je pense, un regard assez juste sur la situation d'ensemble de notre Église.³ Un regard sur le tableau que je présente nous permet de voir qu'il est possible d'agir à plusieurs niveaux. Il est possible

¹ Voir document « Mission, Vision, Valeurs ».

² Grille « MOFF ».

³ Voir feuille annexée.

de poser des actions qui vont nous permettre de profiter des opportunités qui s'offrent à nous. Il est possible de poser des actions qui vont nous permettre de maintenir et de développer nos forces. Il nous est possible de poser des actions qui vont nous aider à corriger petit à petit la majorité de nos faiblesses. Sur la plupart des menaces toutefois, il m'apparaît difficile d'intervenir; il s'agit de données de société, d'un contexte culturel que nous n'avons pas la possibilité de transformer. Il s'agit d'un cadre dans lequel il faut annoncer l'Évangile, même s'il ne nous est pas favorable.

EN ÉTAT DE PÂQUES... DE PASSAGE

Ce regard sur notre situation nous renvoie à l'expérience du peuple hébreu qui a quitté l'Égypte pour aller vers la Terre promise. Le passage ne se fait pas instantanément. La Terre promise n'est atteinte qu'après une longue et pénible marche dans le désert. Nous avons quitté, nous, depuis déjà quelques années, un pays connu, le pays de la chrétienté avec tout son appareillage, et tous ses moyens qui semblaient illimités; et nous sommes en marche vers un autre pays, aux contours pas très bien définis, une autre manière de faire Église. Nous sommes dans un état de passage et notre marche n'est pas une ligne droite. Comme les Hébreux, nous avançons, puis nous reculons... et parfois nous tournons en rond. Dans cette marche, tout comme les Hébreux, nous pouvons nous mettre à regretter le passé, pas tout le passé, mais les moyens dont nous disposions en grande abondance. « Toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : 'Ah! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions à satiété.' » (Ex 16, 2-3) Dans notre marche, nous pouvons aussi craindre d'avancer en territoire inconnu; nous pouvons avoir peur de ce que nous allons découvrir ou nous pourrions imaginer une réalité que nous ne voulons pas affronter. Les Hébreux ont connu cela : « Le pays que nous sommes allés reconnaître est un pays qui dévore ceux qui veulent s'y installer. Tous les hommes que nous y avons vus sont de très haute taille. Nous y avons même vu des géants. » (Nb, 13, 32-33) Regret du passé ou paralysie devant l'avenir : voilà deux maux qui nous menacent. La réponse à ces obstacles réside tout d'abord dans la confiance en Dieu : « Tenez bon, disait Moïse... le Seigneur votre Dieu marche lui-même avec vous; il ne vous lâchera pas, il ne vous abandonnera pas. » (Deut, 31,6) Et puis, en collaboration avec le Seigneur, il faut aussi faire des efforts concrets, prendre des initiatives. C'est ce que font les Hébreux lors de la chute de Jéricho. « Vous, tous les hommes de guerre, vous ferez le tour de la ville. Vous tournerez une fois,

et tu feras de même six jours durant... Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville... quand vous entendrez le son du cor, tout le peuple poussera une grande clameur; alors, le rempart de la ville s'effondrera sur place. » (Jos, 6, 3-5) Quels gestes pouvons-nous poser, nous, dans notre marche vers une autre manière de faire Église?

DES GESTES À POSER

Lors de la présentation du document « Mission, Vision, Valeurs », j'avais fait allusion à cinq grandes orientations qui devraient guider notre Église dans sa marche. Nous y sommes peu revenus depuis. Le moment m'apparaît venu de le faire en mettant ces orientations en lien avec nos forces et nos faiblesses, avec les opportunités qui se présentent à nous et les menaces qui pèsent sur nous.

1^{ÈRE} ORIENTATION

INTENSIFIER ET APPROFONDIR LA PRATIQUE DE LA MÉDITATION ET DU PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Grâce à Dieu, le souci du partage de la Parole de Dieu est présent dans notre Église. Dans quelques paroisses, on retrouve des groupes de personnes qui se réunissent régulièrement autour de la Parole. Des sessions de formation sont aussi offertes en exégèse ou sur la « lectio divina ». L'habitude de commencer les réunions par un temps d'écoute de la Parole s'est aussi répandue. Cela me réjouit grandement.

Je propose deux axes susceptibles d'enrichir encore davantage cette première orientation. D'abord une interpellation à nous tous et toutes qui sommes responsables des communautés chrétiennes : prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale. La lecture d'un livre de Madame Thérèse Nadeau-Lacour⁴ m'a beaucoup touché; elle y

⁴ Thérèse Nadeau-Lacour, *Au nom d'une passion : l'évangélisation dans le cœur des saints*, Les éditions Artège, 2013.

rappelle que les grands évangélisateurs, les grandes évangélisatrices ne sont nécessairement pas des gens qui ont inventé de nouvelles techniques; ils, elles ont réussi d'abord et avant tout parce qu'ils ou elles étaient des mystiques, des gens très proches de Dieu et qui vivaient en présence de Dieu constamment. Ils et elles ont beaucoup évangélisé par leur « être » chrétien. Leur expérience nous rappelle que l'Évangile se propage d'abord par le témoignage, par une vie qui reflète ce qui est annoncé.

Je m'arrête quelques instants sur nos liturgies. Dans la feuille jointe à cette lettre, vous avez peut-être remarqué qu'il n'est question de liturgie ni dans nos forces, ni dans nos faiblesses. De fait, dans ma lecture du début du mois d'août, j'ai retrouvé deux ou trois mentions de la liturgie... toujours dans les faiblesses! Alors qu'il me semble que ce devrait être une de nos forces! Pourquoi en est-il ainsi? Les réponses sont probablement de plusieurs ordres. Voilà un champ de travail où il faut investir.

Comme je l'ai déjà mentionné, pour beaucoup de gens, la liturgie est notre vitrine. Si elle est bien faite, dans la dignité, dans la beauté (musique, décoration, propreté, etc.) avec une parole qui ouvre à l'intelligence de l'Écriture, elle a le pouvoir de toucher les cœurs. Vécue de façon mécanique, sans âme, elle ennuie.

2^E ORIENTATION

DÉVELOPPER LA COMMUNION FRATERNELLE ENTRE NOUS

La communion fraternelle demeure et demeurera toujours un défi exigeant. Elle grandit à certaines conditions. J'en énumère deux. La première nous est rappelée par le Pape François qui écrivait dans son discours à la Curie romaine à l'occasion des vœux de Noël⁵ : « La relation vivante à Dieu alimente et renforce la communion aux autres, c'est-à-dire plus nous sommes intimement unis à Dieu, plus nous sommes unis aux autres parce que l'Esprit de Dieu unit tandis que l'esprit du malin divise. »

⁵ 22 décembre 2014.

La seconde condition tient à la décision de travailler vraiment avec les autres, entre paroisses voisines dans des projets communs, au sein des conseils de zone ou des unités pastorales. Cette communion est d'autant plus nécessaire aujourd'hui qu'aucune paroisse ne peut avoir la prétention d'offrir tous les services à elle seule. Nous avons fait des pas intéressants dans ce domaine et il nous faut enrichir ce qui est déjà entrepris. Le travail en silo, la méfiance entre paroisses voisines, pour ne pas dire parfois la concurrence, n'ont clairement pas d'avenir.

3^E ORIENTATION

FAIRE DE NOUVEAUX DISCIPLES EN S'ENGAGEANT SUR LES CHEMINS DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Cette orientation nous situe au plein cœur de notre mission. Elle répond au commandement du Seigneur qui, au moment de retourner vers son Père, dit à ses apôtres : « Allez! De toutes les nations faites des disciples. » (Mt, 28,19). À l'écoute d'un tel commandement, un certain nombre de questions nous envahissent.

- a) Tout d'abord, qu'est-ce qu'un disciple? Le petit Larousse nous dit que c'est une personne qui suit la doctrine d'un maître, qui suit l'exemple de quelqu'un. Pour nous, un disciple est une personne qui suit les enseignements de Jésus et qui s'efforce de vivre à la manière de Jésus.
- b) Il faut ensuite se demander comment on « fait » des disciples. Là-dessus, nous savons un certain nombre de choses :
 - Il faut premièrement **du temps** : on ne naît pas chrétien, on le devient. La connaissance des enseignements de Jésus, le désir de vivre comme Lui s'acquièrent petit à petit à travers bien des répétitions. On ne maîtrise pas un sport en quelques heures; il faut pratiquer encore et encore. La vie actuelle, l'hyper-occupation des gens nous posent des contraintes, mais nous ne pouvons pas renoncer à toute exigence, sous peine de ne pas répondre à notre mission. Nous avons, par exemple, parlé de 20 heures minimum pour la réception d'un sacrement; il s'agit clairement d'un minimum.

- Il faut deuxièmement se centrer sur **l'essentiel**, sur Jésus et le cœur de son message. Là-dessus j'invite les catéchètes à relire et à méditer les numéros 163 à 173 de l'Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium ». Le Pape François y parle d'une catéchèse kérygmaticque et mystagogique. Dans notre monde, il faut commencer par la première annonce : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, te fortifier, te libérer. » (no 164) C'est le kérygme. Il faut aussi insister sur « **la progressivité nécessaire de l'expérience de formation** dans laquelle toute la communauté intervient et une **valorisation renouvelée des signes liturgiques** de l'initiation chrétienne. » (no 166) C'est la mystagogie. La catéchèse ne peut avoir la prétention de faire des disciples, si elle n'introduit pas le catéchumène à une forme d'engagement concret, à l'expérience de la fréquentation de la communauté chrétienne et à la découverte de la richesse des signes liturgiques.

Ce passage auquel nous invitent et la situation actuelle et la parole du Pape François est sans aucun doute exigeant. Il requiert de nous une bonne dose d'humilité et le courage d'évaluer sans complaisance ce que nous faisons actuellement. Est-ce que nos façons de procéder nous permettent vraiment de faire des disciples? Très certainement. Tout changement, tout relèvement des exigences, tout allongement des temps de catéchèse devra être expliqué. Tous nos apprentissages en dialogue pastoral se révéleront extrêmement utiles.

4^E ORIENTATION

DEVENIR UNE ÉGLISE DE PLUS EN PLUS PRÉSENTE

AUX BESOINS DU MONDE

Dans ce domaine de la présence au monde, notre Église est porteuse d'une force significative, à savoir l'aide alimentaire et vestimentaire offerte aux personnes démunies. Vous savez tous et toutes, par ailleurs, que je souhaiterais profondément que les sommes recueillies retournent pour la plus grande partie en services aux pauvres plutôt qu'à couvrir le fonctionnement de la vie pastorale de la paroisse. J'ai l'intention, sur cette question, de proposer une démarche qui permettra aux communautés chrétiennes de se

libérer progressivement, pour leur fonctionnement habituel, de leur dépendance aux revenus provenant des vestiaires.

Des opportunités s'offrent aussi à nous. L'existence, dans nos milieux, de nombreux mouvements sociaux requiert notre attention. Beaucoup de paroisses soulignent aussi les bonnes relations avec les autorités municipales : cela est à entretenir.

Je vous invite donc à visiter les organismes sociaux de votre milieu. Rien ne nous empêche de les inviter, de même que les autorités municipales, pour des rencontres informelles et gratuites, histoire de favoriser une meilleure connaissance mutuelle. On peut aussi se rendre présent à certaines de leurs activités.

5^E ORIENTATION

ACCROÎTRE L'IMPLICATION DES BAPTISÉS-ES DANS LA VIE DE L'ÉGLISE SELON LEURS TALENTS ET LEURS COMPÉTENCES

Dans les analyses de nos forces et de nos faiblesses, les bénévoles de nos paroisses sont souvent mentionnés. Ils apparaissent tantôt comme une force qui est précieuse pour l'équipe pastorale et tantôt comme une faiblesse à cause de la résistance au changement et du refus de toute forme de supervision de leur engagement. Nous avons un excellent outil pour nous guider dans la gestion de ce personnel si important. Je demande que, dans chaque paroisse, on nomme une personne responsable de la gestion des bénévoles et qu'on accorde à celle-ci un nombre d'heures suffisant pour faire progresser ce secteur de la pastorale.

En outre, le Concile Vatican II a demandé aux prêtres⁶ d'être à l'écoute des laïcs, « de tenir compte fraternellement de leurs désirs, reconnaître leur expérience et leur compétence dans les différents domaines de l'activité humaine, pour pouvoir avec eux

⁶ On peut sans doute étendre cette demande aux équipes pastorales

lire les signes des temps. »⁷ Pour donner suite à cette demande, le Concile et, plus tard le Code de Droit canonique (ca. 511 et 536), ont proposé, sans la rendre obligatoire, la constitution de conseils de pastorale au plan diocésain et paroissial. Il y en a très peu dans notre diocèse. Sous cette forme des conseils de pastorale ou sous d'autres formes (v.g., assemblée générale des paroissiens), je demande que les équipes pastorales fassent davantage d'efforts pour entendre les désirs, les suggestions, les questions des fidèles laïcs.

Plusieurs paroisses ont la belle habitude d'organiser quelques rassemblements autour d'événements particuliers : v.g. fête des bénévoles, fête des couples, etc. J'encourage ces initiatives qui favorisent le développement de l'esprit communautaire si nécessaire à la vitalité de nos paroisses.

CONCLUSION

Nous sommes un peuple en marche. Notre Église change, se transforme. Elle vit la décroissance. Elle a quitté une terre connue, dotée de beaucoup de moyens, pour aller vers un pays moins bien connu où les ressources sont plus limitées. Nous marchons pourtant avec le Christ, « avec l'Évangile du Christ » (2 Cor,10,14). Que notre marche soit joyeuse, enthousiaste, dynamique, centrée davantage sur le message que nous portons que sur nos problèmes d'organisation.

Cette nouvelle année pastorale qui commence sera vécue dans le contexte du Jubilé de la Miséricorde. Nous le savons : la miséricorde qualifie, définit le regard que Dieu pose sur nous-mêmes et sur chaque être humain. Et comme membres de l'Église, à plus forte raison comme responsables en Église, nous avons mission de refléter cette qualité du regard de Dieu. Diverses activités, dans le cadre de ce Jubilé, nous rappelleront cette responsabilité. Mais prenons, dès maintenant, la décision d'habiller toute notre activité pastorale de ce manteau de la miséricorde.

⁷ Décret sur le ministère et la vie des prêtres, no 9.

*« Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle,
aux prisonniers et aux opprimés la liberté
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.
Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde. »*

(Pape François, Prière pour le Jubilé)

AVEC LE CHRIST, FAIRE DES DISCIPLES

MISSION

Faire des disciples par l'annonce de la parole de Dieu pour vivre la communion fraternelle et bâtir un monde plus humain.



VISION

En 2019, l'Église de Saint-Jérôme, animée par la parole de Dieu, sera plus fraternelle et portera témoignage au cœur du monde par de nouvelles approches/démarches d'évangélisation.

VALEURS

- Esprit missionnaire
- Écoute
- Communion fraternelle
- Responsabilisation
- Compassion

ORIENTATIONS 2014-2019

- Intensifier et approfondir la pratique de la méditation et du partage de la Parole de Dieu
- Développer la communion fraternelle entre nous
- Faire de nouveaux disciples en s'engageant sur les chemins de la nouvelle évangélisation
- Devenir une Église de plus en plus présente aux besoins du monde
- Accroître l'implication des baptisés dans la vie de l'Église selon leurs talents et leurs compétences

Septembre 2015

† *Mgr Pierre Morissette*
Évêque du diocèse de Saint-Jérôme



Diocèse de Saint-Jérôme